

BASKET, NATIONALE 2 (F)/ ATHIS.

Thierry Poulain : « C'était le moment de partir »

A une journée de la fin du championnat, l'entraîneur athégien a annoncé qu'il allait quitter le club de son coeur. Il se confie une dernière fois.

Propos recueillis par Stéphane Rondeau | 22.04.2004

FIGURE emblématique de l'USO Athis-Mons (où il était entraîneur des garçons, puis des filles depuis 1984, avec une infidélité de deux saisons à Fresnes et à Gif), Thierry Poulain (49 ans) va se retirer alors que les Athégiennes sont d'ores et déjà reléguées en Nationale 3. Confidences d'un technicien apprécié et respecté. Votre décision de quitter Athis est-elle mûrement réfléchie ? Thierry Poulain. Oui, je l'ai prise en janvier. Un tas de raisons m'ont incité à la prendre. Cela fait plusieurs années que le club survit et bricole. On a beaucoup de mal, et surtout pas les moyens de se renforcer et de former des joueuses. J'ai donc estimé que c'était le moment de partir. Comme pour un divorce, mieux vaut se séparer avant que la situation ne se dégrade ! A l'heure du bilan, quels sont vos meilleurs souvenirs ? Avec l'équipe masculine, j'ai atteint deux fois la finale de la Coupe de France à l'époque où elle était réservée aux amateurs. On a également été vice-champions de France de N 3 en 1988. Avec les filles, on est passé tout près de la montée en Ligue lors de la saison 1997-1998. Ce fut surtout de grands moments de convivialité. Comptez-vous rester dans le milieu du basket ? Oui. J'ai même fait paraître une annonce sur le site de la Ligue de Paris. Je suis un passionné et je reste ouvert à toute proposition, de la Départementale à la Pro A ! J'espère trouver un club en région parisienne, puisque je suis prof de sport à la faculté d'Orsay. C'est d'ailleurs par l'intermédiaire d'un étudiant de cette fac, Gilles Gravier (NDLR : fils de la trésorière du club athégien), que j'ai signé à Athis. Cette dernière saison vous laisse-t-elle des regrets ? Oui. J'espérais un meilleur amalgame entre les anciennes et les nouvelles. Je n'ai pas réussi à faire évoluer notre jeu comme je le désirais. Je me sens à la fois coupable et frustré. Cette saison, on a passé plus de temps à défendre qu'à attaquer. Sauf repêchage, comme l'an dernier, le club va descendre en N 3, c'est regrettable. Pensez-vous revenir un jour à Athis ? Qui sait ? Quand je suis parti en 1992, je ne pensais pas revenir et je l'ai pourtant fait. On ne peut jurer de rien.

Le Parisien

Cet article a été publié dans la rubrique Essonne